



MA REPUBLIQUE ET MOI

Texte et mise en scène d'Issam Rachyq-Ahrad
Création automne 2023

Ecriture et mise en scène d'**Issam Rachyq-Ahrad**
Jeu **Issam Rachyq-Ahrad et Majida Ghomari**

Création Sonore **Frédéric Minière**
Lumière et installation vidéo **Boris Van Overtveldt**
Scénographie **Claudia Jenatsch**

Assistant mise en scène **Thibault Amorfini**
Dramaturgie **Stéphanie Vicat**

Production Iwa compagnie
Co-producteurs, **Avant-scène Cognac** scène conventionnée
& **Scène Nationale d'Angoulême**
Recherche de coproducteurs en cours

Avec les soutiens du **CENTQUATRE Paris**
de La **Maison Maria Casarès**
de la **Madani compagnie** dans le cadre de l'aide au compagnonnage
plateau de la **DGCA**
de la **DRAC** dans le cadre de l'été culturel et politique de la ville
du **Grand Cognac**, du **département de la Charente** et de **ville de Cognac**

Partenariats en cours **TGP - Saint-Denis, Scène nationale d'Evry,**
Région Nouvelle-Aquitaine

Diffusion - **OARA**
Accompagnement en production - **TAPIOCA**



Le 11 octobre 2019, une femme voilée est violemment prise à partie lors d'une séance du conseil Régional de Bourgogne Franche Comté par un élu du Rassemblement national.

Son jeune fils Rahim s'effondre en pleurs dans ses bras. Cette image fait le tour du monde.

Que s'est-il passé dans la tête de cet enfant qui a vécu de plein fouet cette humiliation ?

Quel écho ?

Quelles répercussions ?

De quel côté bascule-t-on après la honte ?

Vers le pardon à l'image du petit garçon Albert Cohen qui relate l'humiliation maternelle dans *Ô vous frères humains* ?

Ou vers la violence aveugle et kamikaze du jeune héros de Yasmina Khadra des *Sirènes de Bagdad* après qu'il a subi l'humiliation paternelle ?

« Ne plus haïr importe plus que l'amour du prochain » dira l'un.

« Après cela il n'y a rien, un vide infini, une chute interminable, le néant » dira l'autre.



198 12:30 AM - Oct 14, 2019

33 people are talking about this

Partant de cette triste anecdote, j'écris un texte dans lequel se mêlent réalité et fiction.

Mes héros, Rahim et Rayanne sont face au choix.

L'un est là, l'autre ère.

Leurs Rêves ? Devenir le premier citoyen de la République !

Leurs cauchemars ? Vivre dans l'indifférence.

Ils sont sur le fil.

Mais il ne s'agit pas de s'en tenir à une vision manichéenne des choses, les méandres de l'âme humaine étant bien plus complexes que cela.

J'aimerais réfléchir à partir de cette idée à la question du choix et à celle de la destinée. De ce que nous impose la vie.

Quelle est l'influence sur nos vies futures des humiliations ou traumatismes douloureux de nos parents ?

Racines et mémoires cellulaires sont-elles des fondations incontournables, irrémédiables de ce que l'on devient ?

Issu d'un milieu modeste, et n'ayant pas accès à la culture, j'aurais pu sombrer dans la délinquance, j'aurais pu être un enfant marqué au fer rouge de la haine face aux regards sur ma mère voilée.

Qu'est ce qui fait que l'on devient un homme plutôt qu'un autre ?

Pourquoi ?

Enfin, et puisque l'on parle de destinée, j'aimerais parler de ces femmes, à qui l'on refuse trop souvent la parole.

Je pense à la mère de ces jeunes frères, insultée.

A ces mamans des quartiers populaires qui n'ont pas voix au chapitre.

Il ne s'agit en aucun cas de se lancer dans la polémique du « voile, pour ou contre ? », mais seulement d'écouter, pour une fois, ce qu'elles ont à dire...

Le temps d'un instant faire exister une tranche de vie entre une mère et un fils.

Dans le climat actuel de notre société où la peur, l'incompréhension et le rejet de l'autre grandissent, la parole raciste se banalise.

Cet événement qui va au-delà du fait divers*, dans lequel mon histoire prend racine, s'est déroulé dans une assemblée d'élus de la République.

Le délit de « provocation publique » à la haine raciale institué par l'article 1er de la loi de 1972 est passible d'au plus un an d'emprisonnement et/ou 45 000 euros d'amende. Il a été inséré à l'article 24 alinéa 5 de la loi sur la liberté de la presse du 29 juillet 1881.

Dans l'enceinte même de notre République, peut-on affirmer que la loi a été respectée par ses représentants ?

Ajoutons encore à cela que cette scène a été filmée en direct et diffusée sur les réseaux sociaux et ce, en toute impunité.

Il me semble impératif de commencer ma démarche là où tout a commencé car il est essentiel pour moi de partir de matériaux réels pour pouvoir analyser, déconstruire, reconstruire et élaborer ma fiction.

J'aimerais donc rencontrer les protagonistes de cet événement, les interviewer et récupérer des images d'archives.

Mais aussi entendre des femmes trop souvent muettes dans différents quartiers du territoire français.

Aller à la rencontre de leur enfant, créer des dialogues intergénérationnels et multiculturels.

Car ce qui s'est passé ce jour n'est pas spécifique à la région Bourgogne Franche Comté: des incidents faisant montre de rejet et de haine ont lieu partout sur le territoire français.

L'avenir et l'identité de mes trois héros, se dessineront au fil de mes recherches et collectes.

Issam Rachyq-Ahrad.

* fait divers : Événement sans portée générale qui appartient à la vie quotidienne

Le matin c'est toujours le même rituel,
Ma mère commence toujours par tirer ses cheveux,
Jusqu'au bout.
Une fois qu'elle les a bien plaqués,
Elle le prend, elle le pose délicatement
Une vrille ici,
Et une autre là.
Les cheveux de ma mère sont noirs et fatigués !
Quand elle est à la maison, j'aime les voir flotter sur ses épaules.
Quand elle cuisine,
Quand elle se concentre à mettre un fil blanc dans le trou d'une aiguille à coudre.
Ou quand elle dort assise sur le canapé.
Dans ces moments cachés, ses cheveux respirent le grand air,
Ils partent à l'abordage.
Comme des pirates voulant prendre tout l'or à leur compte,
Ils se bagarrent les uns contres les autres pour exister le temps d'un répit avant d'être à nouveau mis en voile.
Si on mettait ses cheveux, un à un, bout à bout, les uns derrière les autres,
Vous savez quel en serait la distance ?
Temps
10 000 kilomètres ? Non.
La distance entre Cognac et Tiznit ? 2 400 kilomètres ? Non.
12 kilomètres !
12 kilomètres c'est rien et c'est pourtant tout.

Ainsi que je l'ai expliqué, je dois beaucoup au théâtre public dont la découverte a contribué à ouvrir ma vie. Le théâtre a été un trait d'union, un moteur, qui m'a permis de sortir d'un environnement culturel assez pauvre ; il a été le ciment propre à souder l'enfant que j'étais à l'homme que je suis. Ma double culture, mon éducation, mes rêves, ont trouvé à travers lui le moyen de s'exprimer.

Pour cette raison, je suis particulièrement sensible à l'idée de transmettre et de partager avec ceux qui en auraient envie, où besoin, notamment tous ceux issus de quartiers défavorisés ou en difficulté.

Je suis titulaire d'un diplôme d'état de professeur d'art dramatique, la pédagogie est pour moi essentielle.

Cette dernière année, dans le cadre des représentations de *Vertiges* de Nasser Djemaï, j'ai été invité à mener environ 80 heures d'ateliers pédagogiques au Théâtre National de la Colline, ainsi qu'à la MC93.



Il s'agissait d'ateliers pour lycéens et collégiens, menés sur un travail d'écriture et de jeu à partir de scènes déjà existantes, avec des thématiques portant sur le conflit, la désobéissance, l'enjeu du spectacle auprès du public etc...

Ce travail m'a passionné et j'en mesure plus que jamais la richesse, non seulement pour nous artistes, mais également pour un public de jeunes parfois en délicatesse avec les mots.

Je souhaite vivement continuer ce travail avec *Ma République et moi*, qui sera définitivement destiné à tous les publics !

Malraux disait : « L'art ne s'hérite pas, il se conquiert ». J'ajouterais humblement que le

public se conquiert par l'Art. Et que l'Art est une parole qui s'adresse à tous, universellement.

Jeunesse, relations parents /enfants, place des femmes dans l'espace public, difficultés au sein des quartiers et périphéries urbains comme en milieux ruraux, place de chacun au sein d'une nation, ne sont-ils pas des thématiques qui s'adressent au plus grand nombre ? Choix d'orientation, choix de la sexualité, des fréquentations, de la consommation de drogue et d'alcool, de la pratique sportive etc... notre destinée individuelle est une addition de ces choix auxquels, tous, nous faisons face. Sans distinction aucune.

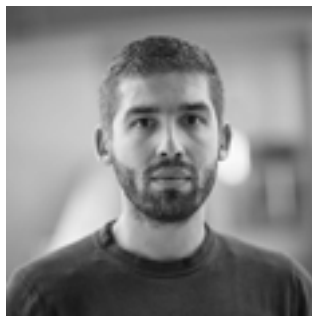
J'aimerais aller chercher ceux qui ne viennent pas au théâtre, persuadés qu'art et culture ne leur sont pas destinés.

Et parce que je refuse en bloc, l'idée qu'en effet le théâtre est l'apanage d'un petit nombre, je voudrais me rendre – en partenariat avec les institutions intéressées – dans les associations de quartier, les maisons de la culture,

les maisons de jeunes, afin d'amener à penser autrement. Je voudrais montrer à ces jeunes adultes, à ces adolescents, que c'est bien à eux que je m'adresse, que leur parole est fondamentale dans mon travail, et pourquoi pas, leur donner ainsi l'envie de pousser les portes d'un théâtre.

Et parce que je m'adresse à tous, et dans un souci d'accessibilité, je déclinerai *Ma République et moi* sous deux formats :

Une version destinée aux salles de représentation classiques, et une deuxième version, allégée techniquement et adaptable aux lieux qui ne sont pas nécessairement conçus pour le spectacle vivant. Un piano-voix pour les lycées, collèges, salles polyvalentes, avec bien entendu le même texte et les mêmes exigences artistiques.



ISSAM RACHYQ-AHRAD

Auteur-Metteur en scène-Acteur

Originaire de la ville de Cognac, Il est diplômé du Conservatoire national de Bordeaux et de l'École Nationale d'Acteurs de Cannes. Il commence sa carrière théâtrale sous la direction de Nadia Vonderheyden et de Catherine Marnas.

Par la suite, il joue dans les créations de Cécile Backès *J'ai 20 ans qu'est ce qui m'attend ?*, Ahmed Madani *Illuminations*, Alain Timar *Ô vous frères humains*, Mohamed El Khatib *Finir en beauté*, Nasser Djemaï *Vertiges* et Cécile Arthus *Eldorado Dancing*.

Au cinéma il joue dans les fictions de Géraud Pineau, Mohammed El Kathib *Renault 12* et Laurent Teyssier *8 et des poussières*.

Il est aussi Professeur d'Art Dramatique et mène en parallèle des activités de pédagogie auprès de différents publics.

Son projet de mise en scène est né en 2018 avec le désir de l'écriture, toujours sensible aux problématiques de la société contemporaine.

Inspiré par l'événement du 11 octobre 2019, il décide de fonder sa Compagnie *Iwa* domiciliée à Cognac.



MAJIDA GHOMARI

Comédienne

Au début des années 80, elle est mannequin et danseuse à Paris.

Elle est dirigée par Maurice Béjart, travaille avec Carolyn Carlson, rejoint le groupe chorégraphique de la Sorbonne.

En 1993, et pendant 6 ans, elle est animatrice à TV5 Monde de l'émission «Correspondances».

En 1999 elle gère le studio audiovisuel de l'UNESCO pendant deux ans.

En 2001, elle est engagée pendant treize ans dans la Cie public chéri du Théâtre l'Échangeur.

A partir de 2015 après des formations Cinémasterclass avec Xavier Durringer, Claude Lelouch, Daniel Thompson, Stéphane Foenkinos, elle se lance dans le cinéma et la télévision et joue dans une dizaine de longs métrages et une vingtaine de courts mètre.

Elle est Leïla en vidéo dans « Fraternité, un conte fantastique » de Caroline Guiela Nguyen au festival in d'Avignon 2021 et au Théâtre de l'Odéon.

En 2021, Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix l'engagent pour « Un Sacre » créé à la comédie de Valence.



THIBAUT AMORFINI

Assistant mise en scène

C'est avec son premier texte *Le Treizième* que Thibault Amorfini collabore avec la compagnie des Treizièmes.

A la fois auteur, metteur en scène et comédien, on le retrouve à la mise en scène de *Cirques* (2009) à la Maison des Métallos, du *Nuage en Pantalon* de Maïakovski lors du centenaire de la mort du poète russe à la Maison de la Poésie (2015) en collaboration avec le Temps des Cerises.

Auteur de *Monsieur Belleville*, publié aux éditions l'Œil d'Or, mis en scène par Brigitte Sy, il incarne le rôle principal qu'il interprète au théâtre de Belleville.

Il accompagne en tant qu'assistant à la mise en scène le collectif Denisyak pour sa création *Spasmes* au Préau, Centre Dramatique National de Basse-Normandie-Vire ainsi que Vincent Macaigne pour son spectacle *Je suis un Pays* au Théâtre National de La Coline.

Actuellement il poursuit son travail de metteur en scène au côté de Gaël Leibling dans une aventure singulière de théâtre documenté autour du spectacle *Tu seras un Homme papa*.

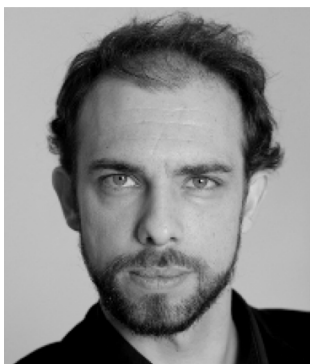


FREDERIC MINIERE

Créateur sonore

Il est compositeur et instrumentiste. Il compose et interprète des musiques de scène pour le théâtre et la danse et a notamment travaillé avec Odile Duboc, Daniel Buren, Maurice Bénichou, Agnès Bourgeois, Cécile Proust, Michel Deutsch, Jacques Rebotier, Jean-Paul Delore, Robert Cantarella, Joséphine Serre, Volodia Serre, Jacques Vincey et Nasser Djemaï.

Il est membre du groupe Les Trois 8 avec Fred Costa et Alexandre Meyer.



BORIS VAN OVERTVELDT

Créateur lumière et vidéo

Boris Van Overtveldt est à l'origine formé en Histoire de l'art et en arts plastiques.

Il est à la fois éclairagiste et scénographe pour le spectacle vivant et réalise des installations lumière et vidéo (expo, plein air). Il a été également régisseur général pour le Théâtre de Belleville et Théâtre Ouvert, ainsi qu'actuellement la compagnie ASANISIMASA.

Parmi ses collaborations artistiques : la compagnie le chant des rives, la compagnie Les Treizièmes, la compagnie Point de rupture, la compagnie Périphériques ou l'Ensemble 21.

CREATION MAQUETTE

- **Janvier 2021** : Résidence et recueil de témoignages à l'Avant-scène de Cognac
- **Février / mars 2021** : Résidence à la Scène nationale d'Angoulême
- **Mars 2021** : Résidence d'écriture Maison Maria Casarès
- **Avril 2021** : Résidence au CENTQUATRE
- **14 octobre 2021** : Sortie de résidence Scène Nationale d'Angoulême
- **18 février 2022** : Création de la maquette au CENTQUATRE
- **mars 2022** : Représentation de la maquette - Scène Nationale d'Angoulême
- **Février 2023** - Représentation de la maquette au festival les Singulier-e-s au 104 - Paris

ATELIERS PEDAGOGIQUES

- **Janvier/Février 2021** : master classes et ateliers à l'ASERC COGNAC pour des enfants de 8/11 ans, puis pour un public de femmes.
- **1er semestre 2021** : Atelier au théâtre National de la Colline dans le cadre de recherche pour Ma République et moi avec un public de femmes.
- **Janvier à juin 2022** : Ateliers pédagogiques à la Scène nationale d'Angoulême
- **Septembre 2021 à juin 2023** : Actions culturelles à l'Avant-Scène Cognac

MONTAGE DE PRODUCTION

- **De juin 2020 à mai 2023** : soutien à la mise en réseau, au montage de production et au montage de la tournée par Ahmed Madani et ses collaborateurs. Tout au long des répétitions et de la tournée *d'Incandescence(s)*, rencontres communes avec une vingtaine de directeurs de lieux pressentis pour les répétitions de la maquette.

CREATION & TOURNEE DU SPECTACLE

- **Septembre à novembre 2023** : 4 semaines de répétitions et première à l'Avant-Scène à Cognac

ARTISTIQUE

> ISSAM RACHYQ-AHRAD

06 89 97 72 63

compagnie.iwa@gmail.com

PRODUCTION - TAPIOCA

> JULIETTE RAMBAUD

06 61 83 79 16

administration@tapiocaetmoi.com

IWA COMPAGNIE

14 Résidence Saint Fiacre
16100 Cognac.